



ORAL HEC Paris 2022

LANGUE - ALLEMAND

Programme Grande Ecole

PREMIERE LANGUE : 37 candidats ont passé l'épreuve. La note moyenne est de 14,43 avec un écart-type de 3,92. Par rapport à l'année 2021, les chiffres sont encore en baisse et le nombre de candidats admissibles est alarmant.

L'éventail des notes va de 06,50 à 20 sur 20. Quelques candidats ont été notés 20 sur 20. Parmi eux, quelques-uns disposent d'un arrière-plan familial allemand/ autrichien, mais il y a aussi d'excellents candidats qui ont très bien appris l'allemand, les jurys n'ont pas hésité à leur donner 20/20 ! La note obtenue à l'oral par rapport à la note obtenue à l'écrit est bien souvent inférieure. Comment expliquer cette baisse de la moyenne de l'oral par rapport à celle obtenue à l'écrit ?

Le jury formule des hypothèses :

- les classes préparatoires mettent l'accent sur la préparation à l'écrit pour permettre aux candidats de franchir le seuil de l'admissibilité qui, elle, offre plus de 50% de chances d'être admis à HEC.
- à l'écrit, le candidat, bien préparé, dispose de plus de temps de réflexion avant de coucher sur le papier ses idées, évitant ainsi des erreurs dues à la spontanéité d'expression demandée dans le cadre de l'oral.
- les conséquences du confinement en 2020 et des fermetures temporaires des classes en 2021 ont probablement réduit le temps pour préparer l'oral.

DEUXIEME LANGUE : La note moyenne est de 12,82 avec un écart-type est de 3,15. Avec 209 candidats, on constate une hausse des candidats en deuxième langue (nombre de candidats 2021 : 203). Le jury formule l'hypothèse que le première langues a préféré passer l'examen en deuxième langue. Ou bien est-ce le fruit des classes bi-langues ?

L'éventail des notes va de 05 à 20 sur 20. Comme en première langue, le glissement des notes à l'oral par rapport à l'écrit donne aussi une indication sur le travail à réaliser par l'équipe pédagogique en faveur de la nouvelle promotion d'étudiants à HEC issue du concours 2022.

1. – SUJETS PROPOSÉS

L'épreuve de première et de deuxième langue consiste en une préparation de vingt minutes, lors desquelles le candidat lit un article de presse d'environ 450 mots pour la deuxième et de 650 mots pour la première. Ensuite, le candidat se présente devant le jury pour un quart d'heure. Les deux examinateurs (en première langue) ou bien un seul examinateur (en deuxième langue) écoutent le résumé de l'article et le commentaire pendant 7 à 8 minutes. Il(s) pose(nt) ensuite des questions sur le texte et la civilisation allemande relatives à l'article pendant 6 à 7 minutes.

En première et deuxième langue, les textes provenaient de la presse et de la radio germanophones : *Die Zeit*, *Der Spiegel*, *Die Welt*, *FAZ*, *Süddeutsche Zeitung*, *Neue Zürcher Zeitung*, *der Standard* - et des sites *IT de radio.de* et de *dw.de*. Les textes en première langue traitent de divers aspects sociaux-économiques, politiques, historiques ou encore culturels, tels que le scandale lors des révélations d'images antisémites à la documenta à Kassel, la polémique contre le Humboldt Forum et la question de restitution d'œuvres d'art, le rôle de l'ère coloniale dans le discours mémoriel dans la société d'aujourd'hui. La plupart des textes avaient comme arrière-plan en 2022 l'attaque russe de l'Ukraine et les conséquences pour la politique et l'économie en Allemagne (inflation préoccupant, marché de l'énergie tendu, recherche d'alternative au gaz russe), mais aussi des investissements des grands *players* internationaux en Allemagne comme *INTEL* à Magdebourg.

En deuxième langue, les textes traitaient de divers sujets de l'actualité outre-Rhin à l'instar des textes proposés en première langue, mais présentant toutefois moins de difficultés.

L'épreuve pour le candidat consiste à percevoir en un laps de temps relativement réduit les idées majeures du texte, les chiffres les plus importants et les arguments principaux développés par l'auteur. A la suite d'une brève introduction qui aborde le thème général du texte, le résumé succinct doit mettre en relief l'articulation des informations dans un ordre choisi par le candidat. Ici, le candidat doit montrer qu'il a compris les informations et qu'il est capable de relier les arguments entre eux par des formules adéquates (transitions). Il doit présenter sa conclusion et passer ensuite à un commentaire qui, en partant du texte, lui permet d'aborder des questions liées à la thématique et de donner ainsi son opinion personnelle tout en faisant montre de ses connaissances de la civilisation allemande.

2. – TRAITEMENT DES SUJETS PAR LES CANDIDATS

Dans leur majorité, les candidats comprennent le texte lu et sont capables de le reconstituer de façon structurée et cohérente. Ils présentent en introduction le sujet principal du texte et annoncent brièvement un plan en deux ou trois parties. Ils ne s'attardent pas trop pour expliquer l'articulation du plan afin de ne pas perdre du temps pour l'analyse et les commentaires. La prestation des candidats qui savent, lors du commentaire, relier les arguments du texte à leurs connaissances de la culture allemande – marque d'intérêt pour le monde germanique - est particulièrement valorisée par le jury.

En revanche, pendant la session 2022, le jury a constaté que les candidats avaient toujours tendance à raccourcir le résumé du texte lu. Or, souvent cette tactique ne cachait qu'une mauvaise compréhension. Il doit être souligné que les candidats doivent démontrer pendant le résumé leur capacité de compréhension et leur faculté de présenter les arguments de l'auteur. Il est apprécié que le candidat cite les principaux chiffres ou faits auxquels faisait allusion l'auteur, sans pour autant se perdre dans trop de détails, ni de présenter les faits de façon chronologique ou énumérative. Paraphraser le texte d'origine ou en citer des extraits plus ou moins larges n'est pas indiqué. La priorité doit être donnée à la structuration et à l'articulation des principaux faits ou arguments aboutissant à un commentaire personnel qui exprime une opinion personnelle équilibrée, pesant le pour et le contre, et/ou qui insère les informations dans un contexte plus large. Il faut éviter à tout prix de débiter des connaissances apprises par cœur, plus encore si le lien est faible, voire inexistant, avec le texte donné. Il s'agit de présenter une véritable réflexion qui fait preuve d'une curiosité pour les pays de langue allemande, et qui se nourrit d'un véritable travail autant que d'une lecture régulière de la presse germanophone.

Il ne faut pas recourir aux fiches voire phrases toutes prêtes plaquées aux commentaires, on n'attend surtout pas un commentaire sur l'Allemagne en général de son système politique, ni des formules toutes faites, plaquées. Ces mots ou formules vides leur semblent riches de sens. En revanche, ils ne font pas l'effort de contextualiser de façon pertinente ces termes et expressions.

Quelques exemples :

- Nichtsdestotrotz ließe sich sagen, dass... puis trois fautes de syntaxe et de conjugaison.
- Ich möchte auf folgende Fakten verweisen: ensuite, l'étudiant n'énonce rien du tout.
- Des formules péremptoires : es lässt sich nicht bestreiten (pire : bestreitet, bestrittet), dass

A l'issue de la présentation proposée par le candidat s'engage une brève discussion (les 6 à 7 dernières minutes) dans laquelle le jury cherche à approfondir une idée, à tester la compréhension d'un terme trouvé dans le texte ou utilisé par le candidat. La spontanéité et l'aisance avec lesquelles le candidat utilise la langue sont évaluées. Cette partie se veut un entretien naturel, pendant lequel il faut répondre aux questions posées. Il est lassant d'entendre des candidats qui donnent des réponses toutes faites (souvent apprises par cœur) faute de la compétence d'utiliser la langue étrangère comme véritable moyen de communication. Le jury peut également interroger le candidat sur sa connaissance personnelle du monde germanique acquise lors de voyages, de séjours voire de stages effectués dans les pays de langue allemande.

Quant à la qualité de la langue, déterminante à bien des égards pour la réussite dans cette épreuve, la correction morphologique et syntaxique, grammaticale, ainsi que l'emploi d'un vocabulaire approprié, constituent les critères majeurs de l'évaluation. De nombreux candidats ne maîtrisent pas suffisamment les conjugaisons, ne déclinent pas correctement, abusent de barbarismes, ne savent pas construire correctement des phrases simples et n'emploient pas les prépositions indiquées. La présentation souffre aussi, dans de nombreux cas, d'une faiblesse de moyens lexicaux et idiomatiques permettant de relier les idées et arguments entre eux.

Les bases peu solides s'écroulent totalement si les candidats tombent dans la panique, par ex. quand ils ne connaissent pas la réponse à une question posée : le niveau de langue s'effondre alors.

Le jury ne pénalise guère l'accent, mais il faut tout de même que la langue soit compréhensible.

La gestion du temps de parole n'a pas posé de problèmes majeurs à la très grande majorité des candidats.

3. – RECOMMANDATIONS AUX PREPAS (CANDIDATS ET PROFESSEURS)

La maîtrise de la langue allemande et la compréhension du texte constituent les critères majeurs pour l'évaluation de l'épreuve. Viennent ensuite le style employé et la richesse du vocabulaire, la capacité à structurer correctement les idées et à les relier entre elles par des transitions et formules idiomatiques appropriées. Savoir élargir l'horizon, insérer la thématique abordée par le texte dans un contexte plus large, montrer ses connaissances de la vie et des cultures germaniques et savoir parler d'expériences personnelles acquises lors de voyages ou de lectures : cet ensemble d'aptitudes et d'expériences ne doit pas être négligé.

La compréhension de textes doit figurer en tête des priorités des efforts de préparation des candidats. La lecture de la presse (journaux dont l'accès est si facile grâce à l'Internet) doit être quotidienne. Les textes abordent la plupart du temps les « grandes questions » de la politique, de la vie économique et sociale, de l'histoire et de la culture. L'actualité des derniers mois avant l'épreuve est privilégiée par les concepteurs de l'épreuve. Il ne faut pas non plus exclure la lecture de la presse suisse ou autrichienne, et donc des questions basiques sur ces pays. Il est par exemple inadmissible qu'une candidate déclare qu'on parle autrichien en se demandant si c'est de l'allemand ! Il faut aussi leur rappeler que la terre ne s'arrête pas de tourner début avril lorsqu'ils partent en révisions pour les épreuves écrites. La plupart des articles dataient de mai et juin.

Le travail de la langue (et sa maîtrise technique/grammaticale) est indispensable pour la réussite à l'épreuve. Le jury préfère une langue simple mais correcte à des tentatives ratées d'emploi de formulations compliquées, peu appropriées ou fleuries.

Les techniques de présentation ne doivent pas être négligées. Savoir identifier rapidement le sujet du texte, classer les idées et arguments et savoir les articuler correctement, est essentiel. Le commentaire doit montrer que le candidat n'a pas seulement compris la teneur du texte mais qu'il sait aussi construire, sur cette base de compréhension, une opinion personnelle équilibrée qui montre l'éventail de ses connaissances sur la civilisation allemande. A cet égard, il est à noter que de nombreux candidats en deuxième langue (moins en première) manquent d'informations approfondies permettant de comprendre l'Allemagne actuelle (absence de repères en matière de culture, d'histoire ou d'économie).

Les jurys étaient parfois choqués par le décalage important entre le niveau de langue, souvent bon, et une absence criante de connaissances des réalités d'Outre-Rhin. On avance l'hypothèse que tous les candidats ne bénéficient pas d'une préparation sérieuse, solide, ancrée dans l'actualité. On a noté de grandes différences entre les candidats auxquels les professeurs montrent un tableau riche, nuancé des trois pays de langue allemande, et ceux, hélas, qui ont dû entendre en cours beaucoup de clichés, renforcés par la lecture de la presse française noircissant trop souvent le portrait du voisin trop puissant à ses yeux : avant tout des clichés sur les femmes qui restent toutes au foyer, sur la pauvreté des Allemands (surtout les personnes âgées), sur les salaires (à entendre certains, l'Allemagne n'est pas encore sortie de l'ère de l'esclavage), sur sa volonté hégémonique.

Afin d'améliorer ces connaissances, il convient d'étudier dans ses grandes lignes (!) :

- les bases de nos démocraties en Europe (comparaisons des principes d'élection p.ex.)
- l'histoire allemande, surtout le 20^{ème} siècle avant et après 45
- le système de l'Etat allemand moderne (le fédéralisme) et la politique actuelle
- l'évolution actuelle de l'économie et de la société (grandes questions et défis)
- la géographie (capitales, fleuves et montagnes, principaux sites économiques, les Länder, les autres pays de langue allemande etc.)
- les secteurs de l'économie et d'industrie importants en Allemagne
- l'actualité culturelle (lire un roman récent dans la langue d'origine, avoir vu quelques films récents surtout s'ils ont connu un certain succès à l'étranger/en France)

Un séjour de longue durée, un stage d'un mois par exemple, s'avère la plupart du temps très efficace pour améliorer les automatismes linguistiques, le vocabulaire et la perception des différences interculturelles.

4. –ORGANISATION ET FONCTIONNEMENT DE L'ÉQUIPE

L'équipe du jury d'oral en allemand était constituée en 2022 de quatre personnes d'origine allemande et autrichienne. Ils disposent d'une expérience de plusieurs années dans le domaine du concours et des examens de l'Institut Goethe.

L'harmonisation des pratiques est garantie par l'échange à intervalle régulier des impressions afin d'harmoniser au mieux les pratiques docimologiques et l'évolution de la moyenne au fil des séances d'épreuve. La notation est harmonisée en fonction des principes évoqués dans ce rapport.

Finissons ces réflexions sur une note positive: une bonne partie des candidats ont un bon niveau et font preuve d'une communication dynamique. Quelques oraux – souvent ceux des candidats dont l'allemand n'est pas la langue maternelle – ont été de véritables délices !